Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108632 Vendredi 6 Novembre 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant



Des jeunes voix pour informer la stratégie de santé des adolescents

Page 4



La CPI rend hommage au Dr Idrice Ameer Goumany

Page 4



Page 4

Le ministère de l'Agro-industrie s'efforce de résoudre les griefs des planteurs



Page 3

Lutter contre la traite des êtres humains par des pratiques de recrutement éthiques

HRDC : Des éducateurs principaux recevront une formation en orientation professionnelle

Page 4

FOOTBALL



Slavia Prague 1 Arsenal 2

Arsenal survit à la riposte de Slavia Prague pour maintenir une course UCL imbattable

Page 8



RB Leipzig 2 Manchester City 3

Haaland délivre Manchester City à Leipzig

Le vainqueur du prix Goncourt, révèle avoir eu recours à l'intelligence artificielle dans son roman



Après la polémique née avec Thélyson Orélien, accusé d'avoir utilisé l'intelligence artificielle pour écrire son livre, Philippe Jaenada, le vainqueur du prix Goncourt, a révélé sur France Inter ce mercredi 4 novembre 2026 avoir eu recours à l'intelligence artificielle dans son roman.

La sortie de C'était ça ou mourir, le livre de Thélyson Orélien, a mis le monde de l'édition en émoi. La raison ? L'auteur a d'abord été soupçonné d'avoir utilisé l'intelligence artificielle pour écrire son roman, puis a été accusé de plagiats sur d'autres écrits. S'il a, dans un premier temps, réfuté ces accusations, l'auteur a fini par concéder avoir travaillé en partie avec l'IA pour écrire son ouvrage, mais a nié avoir copié des phrases de cette IA. Il l'aurait simplement utilisée pour des recherches. Toujours est-il que sa maison d'édition canadienne a annoncé ne plus réimprimer son roman et arrêter sa collaboration avec lui.

Ce mercredi 4 novembre 2026, Philippe Jaenada, le vainqueur du prix Goncourt 2026 pour L'inconnue du quai de Javel aux éditions Flammarion, a révélé dans La Grande Matinale de France Inter s'être servi "trois fois" l'IA dans son livre, avant de détailler l'avoir utilisée "une fois pour jouer avec les lecteurs", en cachant "une phrase de ChatGPT dans le livre", "une autre fois pour [se] moquer un peu de ChatGPT qui [lui] fait des réponses complètement absurdes à propos de données techniques et une autre fois où il [l]'a réellement aidé pour des recherches". Et l'auteur de noter à propos de cette technologie : "On ne peut pas refluer l'IA, on ne peut pas faire comme si ça n'existait pas. Il faut s'en servir, mais d'abord, il faut le reconnaître, et puis surtout, il faut l'apprivoiser."

Philippe Jaenada ne souhaite pas dévoiler la phrase écrite avec l'IA

S'il n'a donc pas hésité à utiliser l'intelligence artificielle, à petite dose, dans son livre, Philippe Jaenada l'a dit après avoir reçu le prix Goncourt, dont C'était ça ou mourir avait été exclu de la liste peu de temps après le début de la polémique. S'il trouve intéressant de se servir de cette technologie, l'auteur l'a néanmoins assuré : "Il ne faut pas se faire remplacer, il faut qu'elle nous soit utile et elle peut. J'espère que, dans le livre, elle est utile d'une manière ou d'une autre, soit pour rigoler, soit plus sérieusement." Quant à savoir quelle phrase de son livre est issue de l'intelligence artificielle, il a refusé de le dire à Benjamin Duhamel. "Je vous la dirai cette nuit dans vos rêves, Benjamin", a-t-il d'abord répondu avec humour, avant de confier : "Je l'ai dit aux neuf jurés du Goncourt tout à l'heure, les portes fermées, en disant : 'Si ça sort d'ici, je saurai d'où ça vient.

Le Socialiste
Un Quotidien d'information, libre et indépendant
Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah
Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel/Fax: 208 8003
E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr
Website: Lesocialiste.info
Facebook: Lesocialiste.info

Harry et Meghan annoncent un voyage imminent dans une grande capitale européenne

Après leur apparition réussie à Nottingham, le 16 octobre dernier, leur première sortie au Royaume-Uni depuis leur retour en territoire britannique, les Sussex prévoient une seconde apparition en un mois. Cette fois, Harry et Meghan ont choisi l'international, et plus précisément Bruxelles en Belgique afin de s'exprimer sur la protection des droits des enfants dans l'univers numérique. Le 10 novembre prochain, le duc et la duchesse de Sussex prononceront ensemble un discours inaugural lors de l'ouverture du Lost Screen Memorial, au Parlement européen. Ils avaient fait de même en 2025, à New York, et à Genève en mai dernier pour une installation similaire.

Il s'agit d'une rare intervention commune pour les Sussex et elle devrait durer une quinzaine de minutes, après celle de Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, et celle d'Antonio López-Istúriz, premier vice-président de l'intergroupe parlementaire sur les droits de l'enfant. Après la visite de l'exposition rendant hommage aux enfants décédés à la suite de préjudices ou harcèlement subis via les réseaux sociaux, Harry et Meghan participeront à une table ronde dont le thème sera la construction de l'avenir numérique pour les jeunes et la protection des mineurs en ligne.
Ce déplacement sera aussi le premier des Sussex



depuis les accusations portées contre le père de Meghan, Thomas Markle, par son propre fils, pour détention d'images à caractère pédopornographique. La duchesse de Sussex y avait publiquement réagi par un communiqué assurant avoir voulu couper le contact avec son père, en 2018, à cause de soupçons d'abus sexuels sur mineurs dont elle avait été mise au courant. À Bruxelles, le public présent aura le droit de questionner le couple, mais pas les journalistes. Harry et Meghan seront-ils interrogés sur cette affaire ?

Avignon : Un logo modernisé et un nouveau slogan pour la Cité des Papes

Mardi 3 novembre, le maire d'Avignon (Vaucluse), Olivier Galzi, et Anaïs Hausmann, son adjointe déléguée à l'innovation et à la création de valeur territoriale, ont présenté le nouveau logo de la ville, indique ici Vaucluse.

Ce nouveau logo s'apparente à une modernisation du blason avignonnais dont il reprend tous les éléments, les gerfauts de part et d'autre encadrant les trois clefs surmontées par la couronne murale. La devise (Unguibus et rostro ou À bec et à griffes, N.D.L.R.), elle, figure en bas. Le tout a été doré dans un souci d'unité. « Nous avons simplifié les formes pour améliorer la visibilité et l'adapter au support de communication actuel », justifie Jimmy Nollet, missionné par la direction de la communication.

Une transition en douceur

Le slogan a lui aussi fait l'objet d'une révision. La mention « Ville d'exception » adoptée en 2020 a cédé la place à « Cité des Papes et des Arts ». « On s'appuie sur nos racines. On réactualise simplement l'histoire d'une cité qui fut un État, un carrefour de la spiritualité et des arts ayant donné son nom à de nombreuses écoles », explique le maire.

Le passage à cette nouvelle identité visuelle ne se fera pas du jour au lendemain. La municipalité entend réaliser une transition en douceur en épuisant les stocks affichant l'ancien en-tête et en ne remplaçant les anciens flocages sur les véhicules municipaux qu'une fois ceux-ci usés. Une stratégie voulue pour ne pas puiser dans les finances locales.

Au Pérou, un village "maudit" attend la visite du pape comme une bénédiction

A Zaña, dans le nord du Pérou, les fidèles attendent la visite du pape Léon XIV comme une bénédiction : cette ancienne cité coloniale traîne depuis des siècles une réputation de "village maudit".

Dans les rues de cette localité de 4.200 habitants se dressent encore les ruines de quatre imposantes églises coloniales, vestiges de sa richesse passée.

La cité fut dévastée par une inondation qui la dépeupla et alimenta des légendes de châtiment divin.

Mais le village, situé dans une vallée verdoyante entourée des terres arides de la côte nord du Pérou, est aussi un haut lieu de la foi catholique: saint Toribio de Mogrovejo y mourut en 1606.

Le missionnaire espagnol évangélisa des populations autochtones et dénonça des abus commis à leur encontre.

Aujourd'hui, il est l'un des modèles spirituels du souverain pontife, qui célébrera le 14 novembre avec les habitants les 300 ans de sa canonisation.

"La malédiction est derrière nous", assure à l'AFP Maria Colchado, une femme au foyer de 63 ans, membre d'un des comités chargés d'aider le village à organiser la visite.

Depuis que le pape a annoncé sa venue, "nous sommes déjà plus que bénis", confie-t-elle, face à la petite chapelle érigée à l'emplacement de la maison où mourut saint Toribio.
Avec d'autres bénévoles, elle est chargée d'astiquer l'édifice où quelques bancs font face à un autel surmonté d'un retable doré.

Des vitraux colorés éclairent l'intérieur du bâtiment, dont la façade, blanche et rouge bordeaux, montre encore des travaux de peinture inachevés.Plusieurs habitants ont vendu des billets de tombola pour financer la rénovation, explique Maria Colchado.

Alors que les préparatifs se poursuivent, Edinson Farfan, successeur de Robert Prevost, devenu pape Léon XIV, comme évêque de Chiclayo, entre dans la chapelle avec une délégation de religieux.
"Le Saint-Père a Zaña dans son cœur", dit-il à l'AFP, tout en supervisant l'avancement des travaux. "Tout le monde veut montrer le meilleur" du village, commente-t-il.

Le pape américain doit se rendre au Pérou du 11 au 16 novembre, après des étapes en Uruguay et en Argentine, malgré une opération pour un cancer du poumon il y a trois semaines.

Zaña se situe à une cinquantaine de kilomètres de Chiclayo, ville où Robert Prevost a exercé comme évêque entre 2015 et 2023, après avoir vécu près de deux décennies dans le pays.

Naturalisé péruvien en 2015, il a laissé une profonde empreinte dans la région.

Lutter contre la traite des êtres humains par des pratiques de recrutement éthiques

L'importance de promouvoir des pratiques de recrutement éthiques, de prévenir la traite des personnes et de renforcer la protection des travailleurs contre l'exploitation et les abus a été soulignée lors d'un atelier de sensibilisation à l'intention des agences de recrutement privées autorisées qui s'est tenu aujourd'hui à l'InterContinental Resort Mauritius à Balaclava. Un bureau d'information sur les demandes, doté d'une ligne téléphonique (214 3700) et d'une adresse électronique dédiées (recruit.info@govmu.org), a également été mis en service à cette occasion.

L'atelier, organisé par le ministère du Travail et des relations industrielles en collaboration avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), visait à familiariser les agences de recrutement avec leurs obligations et responsabilités légales pour assurer des pratiques de recrutement sûres, transparentes et légales.

Le ministre du Travail et des relations industrielles, M. Muhammad Reza Cassam Uteem ; la Chef de mission de l'OIM pour Maurice et les Seychelles, Mme Alia Hirji ; ainsi que d'autres personnalités étaient présents à la cérémonie d'ouverture.

Dans son allocution, le ministre Uteem a souligné que les agences de recrutement ont une responsabilité cruciale dans la sauvegarde des droits et du bien-être des travailleurs mauriciens qui cherchent un emploi à l'étranger et des travailleurs étrangers recrutés pour travailler à Maurice. Les agences de recrutement, a-t-il souligné, doivent veiller à ce que les travailleurs soient correctement informés de leurs conditions d'emploi, disposent de contrats dans une langue qu'ils comprennent et disposent des compétences nécessaires pour leurs emplois respectifs. Selon lui, les organismes doivent également veiller à ce que les travailleurs soient convenablement logés et traités équitablement par les employeurs.



Le ministre a également souligné les mesures introduites pour simplifier les procédures de recrutement de main-d'œuvre étrangère tout en renforçant la surveillance réglementaire. Au 30 octobre 2026, Maurice comptait 51 157 travailleurs étrangers titulaires d'un permis de travail, à l'exclusion des titulaires d'un permis d'occupation, a-t-il indiqué.

Évoquant les risques liés à l'emploi irrégulier, M. Uteem s'est attardé sur la nécessité de lutter contre l'exploitation des travailleurs migrants sans papiers, qui sont particulièrement vulnérables à la traite des personnes.

Pour sa part, Mme Hirji a souligné que le recrutement éthique constitue une garantie fondamentale contre l'exploitation. Elle a également souligné qu'il importait de fournir aux travailleurs migrants des informations précises sur les possibilités d'emploi, la rémunération et les mécanismes de soutien disponibles avant le départ et à l'arrivée.

Mme Hirji a par ailleurs réitéré l'engagement de l'OIM à travailler avec les autorités mauriciennes pour renforcer la gouvernance des migrations, promouvoir un recrutement responsable et assurer la protection des droits des travailleurs migrants.

Une délégation d'entreprises régionales examine les possibilités de coopération économique



Le ministre de l'Industrie, des PME et des Coopératives, M. Aadil Ameer Meea, a reçu à Port Louis une délégation régionale composée de représentants des Chambres de Commerce et d'Industrie et d'organisations d'entreprises des Comores, de l'île de la Réunion, de Mayotte et de Madagascar.

La délégation comprenait 10 représentants d'institutions commerciales régionales représentant les secteurs de la construction, de l'exportation et de l'artisanat.

Ils étaient accompagnés du Secrétaire Général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice (MCCI), Dr Drishtysingh Ramdenee, et de la Directrice Exécutive de Cap Business Océan Indien, Mme Virginie Lauret.

Cet appel de courtoisie a permis d'échanger des points de vue sur la coopération économique et les relations commerciales régionales, ainsi que d'explorer les possibilités de renforcer le commerce, de favoriser les partenariats industriels et de promouvoir la collaboration entre les entreprises de la région de l'océan Indien.

HRDC : Des éducateurs principaux recevront une formation en orientation professionnelle

Un programme de renforcement des capacités est en cours de déploiement afin de doter quelque 160 éducateurs seniors des écoles secondaires publiques et privées des compétences et des outils nécessaires pour renforcer l'orientation professionnelle et mieux préparer les étudiants au monde du travail en évolution.

Organisée par le Conseil de développement des ressources humaines (HRDC), en collaboration avec le ministère de l'Éducation et des Ressources humaines et le Service d'orientation professionnelle (SCG), l'initiative vise à doter les éducateurs principaux des connaissances et des outils nécessaires pour guider les étudiants dans la prise de décisions éclairées concernant les études ultérieures et les carrières futures. Il les familiarise également avec les tendances émergentes du marché du travail et l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la préparation des carrières, y compris la rédaction de CV et les techniques d'entretien d'embauche.

Le ministre de l'Éducation et des Ressources humaines, Dr Mahend Gungapersad ; le président de HRDC, M. Bhooyasheel Seedoyal ; le directeur par intérim de HRDC, M. Pritam Singh Mattan, et d'autres personnalités étaient présents à la cérémonie d'ouverture qui s'est tenue ce matin à Ebène.

Dans son discours, le Dr Gungapersad a souligné l'importance d'une orientation professionnelle efficace pour aider les jeunes à faire des choix éclairés dans un marché du travail de plus en plus concurrentiel et en évolution rapide. Il a observé que les étudiants choisissent souvent leurs domaines d'études en fonction de leurs connaissances limitées des professions disponibles ou des préférences professionnelles populaires, ce qui peut conduire à une offre excédentaire de diplômés dans certains secteurs alors que d'autres continuent de faire face à des pénuries de compétences.

Il a appelé à une plus grande exposition à diverses opportunités de carrière par l'interaction avec les professionnels, les discussions de carrière, les visites de travail et les activités pratiques. De telles initiatives, a-t-il dit, aideraient les étudiants à identifier leurs intérêts, leurs capacités et leur potentiel. Le ministre a également souligné l'importance de la collaboration entre les parents, les éducateurs, les établissements d'enseignement et le secteur privé pour soutenir les choix de carrière des étudiants sans imposer de parcours prédéterminés.



Se référant à l'impact du progrès technologique et de la mondialisation sur le monde du travail, le Dr Gungapera souligné que l'orientation professionnelle doit suivre le rythme des professions émergentes et de l'évolution des besoins du marché du travail. Il a ajouté qu'investir dans une orientation professionnelle efficace était un investissement dans le capital humain du pays, car les étudiants d'aujourd'hui deviendraient la main-d'œuvre et les professionnels qualifiés de demain.

Pour sa part, M. Seedoyal a souligné le rôle essentiel des éducateurs seniors pour aider les jeunes à comprendre les opportunités sur le marché du travail. Il a souligné que le programme vise à approfondir leurs connaissances des différents métiers et de l'évolution du marché du travail, renforçant ainsi leur capacité à guider les étudiants dans leurs choix d'éducation et de carrière.

Quant à M. Mattan, il a expliqué que l'atelier impliquerait les éducateurs seniors dans la validation des exercices développés dans le cadre de la boîte à outils de carrière pour s'assurer que la ressource est pertinente aux réalités des écoles. Les calendriers d'activités 2027 permettront ensuite aux écoles d'intégrer ces exercices dans leurs programmes réguliers d'orientation professionnelle, offrant aux étudiants la possibilité d'explorer différents métiers et de planifier progressivement leurs parcours professionnels, a-t-il ajouté.

Des jeunes voix pour informer la stratégie de santé des adolescents



Les jeunes sont encouragés à jouer un rôle actif dans l'élaboration des politiques et des services qui ont une incidence sur leur santé et leur bien-être. Tel était le message central lors de l'ouverture de l'Atelier consultatif national des jeunes sur la santé des adolescents, qui s'est tenu à Port Louis.

Cet événement de deux jours est une initiative conjointe du ministère de la Santé et du bien-être et du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), sous le thème « Ma voix, ma santé, mon avenir ».

L'atelier s'inscrit dans le cadre de l'examen de la Stratégie nationale pour la santé de l'adolescent 2024-2029. Il rassemble des jeunes et des parties prenantes clés pour identifier les lacunes dans les services existants et formuler des recommandations pour mieux répondre aux besoins de santé des adolescents.

Il offre également une plateforme aux jeunes, y compris aux personnes handicapées et à celles confrontées à des obstacles sociaux et économiques, pour partager leurs expériences et proposer des mesures pratiques pour rendre les services de santé plus adaptés à leurs besoins.

S'adressant aux participants, la Ministre de la santé et du bien-être, Mme Anishta Babooram, a appelé à ce que les jeunes soient reconnus comme des partenaires actifs dans les décisions qui affectent leur vie, plutôt que comme de simples bénéficiaires des politiques et des programmes.

Le ministre adjoint a en outre souligné les principaux défis auxquels sont confrontés les adolescents, notamment la santé mentale, la consommation de substances psychoactives, l'intimidation, les modes de vie malsains, les questions de santé sexuelle et reproductive et l'impact des technologies numériques.

Selon l'Annuaire de la planification familiale et démographique 2024 du Ministère, Maurice comptait environ 145 280 adolescents âgés de 10 à 19 ans, soit environ 12 % de la population. La publication a également recensé 968 naissances vivantes de mères de moins de 20 ans en 2024, dont 17 chez des filles de moins de 15 ans. Ces chiffres soulignent l'importance de la santé de l'adolescent en tant que priorité nationale de santé publique.

Le représentant de l'Organisation mondiale de la Santé à Maurice, le Dr Abdou Salam Gueye, a appelé à un investissement soutenu dans la santé de l'adolescent, en mettant un accent particulier sur la santé mentale, la nutrition, l'activité physique, la santé sexuelle et génésique et la prévention de la violence.

Citant l'Enquête mondiale sur la santé des élèves dans les écoles de 2017, il a souligné que 16 % des élèves âgés de 13 à 17 ans avaient sérieusement envisagé de tenter de se suicider, soulignant la nécessité de mettre à jour les données, d'identifier rapidement les problèmes de santé et de disposer de services de soutien accessibles. Il a également souligné l'importance de soins de santé respectueux, confidentiels et adaptés aux adolescents.

Les recommandations issues des consultations de deux jours orienteront l'examen de la Stratégie nationale pour la santé des adolescents 2024-2029 et l'élaboration d'un plan de mise en œuvre à jour, qui énonce clairement les responsabilités, les échéanciers et les indicateurs mesurables.

La CPI rend hommage au Dr Idrice Ameer Goumany



Une cérémonie de dépôt de gerbes a eu lieu, le samedi 31 octobre 2026 au Club Med Pointe aux Canonniers, en l'honneur du regretté médecin mauricien, le Dr Idrice Ameer Goumany, en reconnaissance de sa contribution au service de santé publique et humanitaire.

Né le 4 mai 1859, le Dr Goumany a poursuivi des études médicales en Écosse avant de rentrer à Maurice pour servir son pays. On se souvient de lui pour son intervention désintéressée lors de l'épidémie de variole de 1889, lorsqu'il s'est porté volontaire pour fournir des soins médicaux aux travailleurs sous contrat indiens en quarantaine à Pointe aux Canonniers. Il contracta la maladie alors qu'il soignait des patients et mourut le 28 juillet 1889, à l'âge de 30 ans.

La cérémonie, organisée à l'initiative du Centre culturel islamique (CIC), a rassemblé des représentants du gouvernement, des représentants diplomatiques, des dirigeants institutionnels et des membres de la famille Goumany pour rendre hommage à son courage, son dévouement et son engagement à sauver des vies.

Parmi ceux qui ont déposé des gerbes, on peut citer le ministre des Arts et de la Culture, M. Mahendra Gondea, et le ministre du Logement et des Terres, M. Shakeel Mohamed. Ils ont été rejoints par le Président de la CPI, M. J. Mownah ; le Président du Fonds d'affectation spéciale Aapravasi Ghat, M. Sukhend Ramdass ; et des représentants du Cabinet du Premier Ministre.

La cérémonie a mis en lumière l'héritage durable du Dr Goumany et a reconnu sa contribution à la société mauricienne. Son dévouement à fournir une assistance médicale pendant une crise de santé publique demeure un exemple remarquable de courage, d'altruisme et de service humanitaire.

Le ministère de l'Agro-industrie s'efforce de résoudre les griefs des planteurs



Trois domaines d'intervention urgents, à savoir l'irrigation par la sécheresse et les déficits d'approvisionnement en eau, la gestion des pesticides et des herbicides, et les difficultés opérationnelles générales rencontrées par la communauté des planteurs, ont été abordés lors d'une réunion tenue à Bonâme Hall, MCIA, dans le Réduit.

La session interactive avec les planteurs locaux a été co-présidée par le ministre de l'Agro-Industrie, de la Sécurité Alimentaire, de l'Économie Bleue et de la Pêche, Dr Arvin Boolell, et le Ministre adjoint, M. Gilles Fabrice David.

En ouvrant la discussion, le Dr Boolell a souligné la nécessité de s'adapter au changement climatique en stimulant la recherche locale et en mettant en œuvre des solutions pratiques et sur mesure. Il a également lancé un appel à la jeunesse, encourageant une nouvelle génération à s'engager dans l'agriculture et à revitaliser le secteur agricole.

Pour soutenir l'expansion, le ministre a annoncé que 257,9 hectares de terres ont été réservés aux planteurs, avec une nouvelle feuille de route pour régir l'attribution des projets. De plus, un consultant spécialisé a été nommé pour aider les éleveurs de porcs et rationaliser leurs opérations.

Abordant la question des contraintes de main-d'œuvre dans le secteur agricole, le Dr Boolell a mis en exergue les discussions en cours avec le gouvernement indien, notant que d'autres engagements bilatéraux seront poursuivis pour accélérer le processus de recrutement.

Les planteurs ont participé activement, soulevant des préoccupations au sujet de l'irrigation, des pesticides et des pratiques agricoles, et ont demandé une table ronde dédiée pour un dialogue continu.

De hauts fonctionnaires du ministère et des représentants de l'Institut de recherche et de vulgarisation alimentaires et agricoles (FAREI) ont fourni des éclaircissements techniques sur place.

À l'issue de la réunion, le Dr Boolell a assuré la communauté que le ministère assurerait un suivi minutieux de toutes les doléances afin de trouver des solutions durables.

Bourses mondiales: la tech en déroute après les élections de mi-mandats aux Etats-Unis

Sauve-qui-peut sur la tech : les valeurs liées à l'IA plongent en Bourse jeudi sur des marchés craignant que la construction de centres de données ne soit freinée aux Etats-Unis, après la victoire des démocrates aux "midterms".

"Nous assistons aujourd'hui à un effondrement total des valeurs technologiques, à un niveau que l'on peut qualifier de capitulation", a résumé Neil Wilson, analyste pour Saxo Markets.

A New York, l'indice Nasdaq, dominé par des valeurs technologiques, chutait de 4,31 % vers 16H50 GMT. L'indice élargi S&P 500 dégringolait de 3,15 %. Le Dow Jones, qui regroupe des valeurs plus traditionnelles, perdait 2,31 %.

Les indices européens, où le poids de la tech est moins lourd, ont majoritairement reculé, mais dans une moindre mesure. Francfort a perdu 0,43% comme Londres. Milan a cédé 1,03%. Paris a même gagné 0,34%.

- Rotation au détriment de l'IA -

"Le marché analyse le résultat des élections comme annonciateur d'une réglementation renforcée des centres de données", ce qui "amplifie le mouvement de +rotation+ au détriment des valeurs" de l'IA, a expliqué à l'AFP David Kruk, responsable du trading de La Financière de l'Échiquier.

Plusieurs nouveaux élus démocrates ont fait campagne pour ralentir la construction de centres de données pour l'intelligence artificielle dans leurs circonscriptions, ce qui fait craindre un tour de vis réglementaire en la matière.

Et les habitants de dizaines de villes américaines ont adopté mardi des restrictions ou des interdictions aux data-centers, dont la multiplication implique des besoins massifs en puces.

Or, les investissements massifs des géants de la tech dans l'IA et la construction de centres de données aux États-Unis constituent l'un des principaux moteurs des marchés d'actions et de la croissance américaine ces dernières années.

Les entreprises de semi-conducteurs et de puces électroniques, éléments indispensables pour équiper ces centres de données, sont les principales victimes de ce mouvement. A New York, Nvidia cédait 6,71 %, Broadcom 6,01%, Micron 10,61%. AMD chutait de 12,47%.

En Europe, Infineon a perdu 8,63 % à Francfort, ASML 6,55 % à Amsterdam et STMicroelectronics 9,33 % à Paris.

Les titres de SpaceX et Tesla, les deux groupes dirigés par le milliardaire américain Elon Musk, qui a dépensé des fortunes en faveur des républicains durant ces élections, reculaient d'autant plus, de 7,50 % et 9,41 %.

Les autres mastodontes de la tech subissaient aussi la défiance ambiante, comme Meta (-3,10%), Alphabet (-1,62%) et Amazon (-2,11 %).

- Les valeurs défensives et la dette américaine plebiscitées -

Certains secteurs dits "défensifs" profitent de cette rotation. Les valeurs pharmaceutiques européennes ont par exemple fini en hausse, à l'image de Bayer (+3,76 %), AstraZeneca (+0,60 %) et Sanofi (+0,51 %).

Autre actif recherché: les Bons du Trésor américains, considérés comme une valeur refuge, ce qui fait baisser ses taux d'intérêt. Vers 16H50 GMT, le rendement à dix ans des Etats Unis était à 4,83 %, contre 4,88 % la veille.

Son équivalent allemand, référence en Europe, était à 3,24% dans les derniers échanges, contre 3,27% la veille.

Le pétrole se redresse en revanche, faute d'avancée concrète vers un accord au Moyen-Orient, après avoir dégringolé mercredi face à la victoire sans appel des démocrates qui met Donald Trump sous pression pour trouver un accord avec Téhéran.
Vers 16H50 GMT, le Brent de la mer du Nord, la référence mondiale du brut, prenait 2,97 %, à 97,43 dollars le baril, et son équivalent américain, le WTI, gagnait 3,01 %, à 90,77 dollars le baril.

- Rheinmetall s'effondre -

Le géant de l'armement Rheinmetall a lui aussi vécu une journée noire jeudi à la Bourse de Francfort après avoir abaissé ses prévisions annuelles pour la deuxième fois en quelques mois, à la suite du report d'un méga-contrat avec l'armée allemande
L'action du groupe s'est effondré de 16,19 %, à 841,10 euros.

Sophie Marceau raconte une jeunesse marquée par l'emprise dans son autobiographie « Warszawa »

« J'étais encore une enfant lorsque la providence […] signa avec moi une sorte de contrat à vie ». Sophie Marceau n'avait que treize ans lorsqu'elle est devenue actrice, révélée dans La Boum en 1980. Elle n'en avait que dix-sept lorsqu'elle fit la rencontre du réalisateur polonais Andrzej Żuławski, de vingt-six ans son aîné.

Ce passage du livre de Judith Godrèche montre qu'elle avait déjà tout dit, sans être entendue
Dix-sept ans, c'est aussi le temps que durera leur relation amoureuse, qu'elle sonde dans Warszawa, son nouveau livre, publié aux éditions Seghers ce jeudi 29 octobre. L'actrice s'était déjà essayée à l'écriture dans Menteuse, en 1996, puis La Souterraine en 2023. Ce troisième ouvrage court et percutant est son premier ouvertement autobiographique.

Warszawa, le nom polonais de Varsovie, est un texte intime, celui d'une femme adulte qui revisite sa jeunesse et interroge ce premier grand amour. Sans jamais citer de nom — elle s'adresse à « tu » — , le livre prend la forme d'une longue lettre adressée à Andrzej Żuławski, décédé en 2016.

Le cinéaste, avec qui elle a un fils, la fera jouer dans quatre de ses films. Il lui fera découvrir la littérature, la Pologne et la vie conjugale, mais aussi l'isolement, la dévalorisation et l'emprise. Une emprise qu'elle subissait déjà par celui qu'elle décrit comme son premier « époux » : le cinéma.

L'envers de La Boum

Après avoir décrit, tel un scénario de film, le début de son histoire avec Andrzej Żuławski, Sophie Marceau revient sur la genèse de sa carrière elle, très brièvement. En seulement cinq pages, peut-être les plus marquantes du livre, l'actrice-autrice décrit tout un système néfaste. Comment du jour au lendemain, elle est passée de l'ombre à la lumière, et comment Victoire B., son personnage dans La Boum, a effacé la jeune fille qu'était Sophie Maupu.

Elle raconte une dépersonnification rapide, qui ne venait pas que du public et de sa soudaine notoriété. Il s'agissait de consignes directes des professionnels du milieu qui l'entouraient. « Fumer devant les caméras ou avoir l'air triste, ce n'était pas envisageable. Je ne devais pas décevoir les gens en étant moi-même », écrit-elle.

Sans détour, Sophie Marceau détaille par exemple que le réalisateur voulait s'assurer qu'elle n'aurait pas de relation sexuelle avant le tournage de La Boum 2, et la questionnait régulièrement sur sa « nécessaire » virginité. Là encore, elle ne nomme jamais Claude Pinoteau, qu'elle appelle « le metteur en scène de mon premier film », ni le film en question — qu'elle renomme « La Même Chose 2 ».

Mais elle n'élude pas les propos problématiques qu'il a tenus à l'adolescente qu'elle était : « au cinéma tout se lit sur les visages' et le sexe 'salirait' indubitablement ma figure tout entière » ou encore « rien n'échappera à l'œil de la caméra ». Elle confie que le réalisateur lui avait affirmé que le public lui en voudrait et que le film « en pâtirait ».

« Après mon nom, ma personnalité, mon apparence, mon corps aussi leur appartenait », résume l'actrice aujourd'hui âgée de 59 ans. C'est dans cette situation d'extrême fragilité pour une jeune fille de dix-sept ans qu'elle rencontra Andrzej Żuławski. « Tu mis un terme à tout cela », lui dit-elle dans son livre.

"La Chute" : un historien britannique décrypte la défaite française de 1940

En quelques années, Julian Jackson est devenu l'historien britannique qui fait redécouvrir aux Français leur histoire. Après le triomphe des deux films consacrés au général de Gaulle fondés sur sa biographie, ce spécialiste de la Seconde Guerre mondiale revient avec un nouveau livre qui se penche sur la débâcle de juin 1940.

Dans "La Chute. France, 1940", récemment publié aux éditions du Seuil – la première édition en anglais datant de 2003 –, Julian Jackson revisite les six semaines du printemps 1940 durant lesquelles la France s'effondre face à l'avancée rapide de l'armée allemande, qui entre à Paris le 14 juin à l'aube.

"J'ai fait beaucoup de travaux sur cette période. J'ai travaillé sur Vichy, sur Pétain et sur de Gaulle. Ce trou noir représente le centre de tout ce que j'ai fait", a expliqué l'auteur sur le plateau de France 24. "Je trouve que la vision communément acceptée de ce qu'il s'est passé en 1940 n'est pas tout à fait vraie", a-t-il insisté.

"Une défaite qui a des raisons militaires"

Pour l'historien britannique, "ce qui s'est passé en 1940 en France a été vu uniquement à travers la défaite". Julian Jackson estime qu'il s'agit avant tout d'"une défaite qui a des raisons militaires". Contrairement à la plupart des idées reçues, il montre dans son ouvrage que "la France n'était pas militairement inférieure à l'Allemagne". Pour preuve, il y avait 2 900 chars des deux côtés. "La qualité des chars français était même plutôt supérieure à celle des Allemands", souligne-t-il.
La IIIe République n'a donc pas failli dans sa préparation : "Ces chars ont été créés par le réarmement qui a commencé en septembre 1936 avec le gouvernement du Front populaire et qui a continué sous Édouard Daladier, qui a été ministre de la Défense nationale de septembre 1939 jusqu'à la défaite."

Le pari insensé des Allemands

Mais alors pourquoi cette défaite ? "C'est un échec du renseignement. Pendant trois jours, les troupes allemandes et les chars qui traversaient les Ardennes étaient vulnérables à des bombardements aériens français, mais les Français étaient obsédés par l'idée que la vraie attaque allait venir par la Belgique. Quand ils ont compris que ce n'était pas le cas, c'était trop tard", répond Julian Jackson.

L'historien estime par ailleurs que les Allemands "ont pris un risque" : "Ils savaient qu'à la longue, ils seraient plus faibles que les Français et les Anglais réunis pour une longue guerre. Ils ont fait le pari insensé de gagner une courte guerre, en sachant qu'ils étaient en fait dans un état d'infériorité, et cela a marché."

La France décadente et défaitiste, vraiment ?

Beaucoup ont attribué le désastre à la "décadence" et au "défaitisme" qui régnaient en France à l'aube de la guerre. Mais l'historien conteste cette idée. "Je cite par exemple dans le livre un député britannique qui débarque à Paris en novembre 1939 pendant la "drôle de guerre" et qui voit ses homologues français. Il dit qu'ils sont beaucoup moins défaitistes que nous et beaucoup plus guerriers."

Là où dans "L'Étrange Défaite", l'historien français Marc Bloch – récemment panthéonisé – propose une critique sévère de la faillite morale et intellectuelle des élites françaises lors de la débâcle de juin 1940, Julian Jackson est plus mesuré. Pour lui, il s'agit essentiellement d'une défaite "de l'état-major". "Pour ce qui est de la société, Marc Bloch est lui-même la preuve que la France était intellectuellement vibrante. Il était le chef d'une nouvelle façon de faire l'Histoire et de la repenser."

Peut-on tirer aujourd'hui des leçons de ce passé ? Julian Jackson se veut optimiste alors que le climat général en France et dans le monde est marqué par des crises et une forte instabilité : "Il ne faut pas désespérer du présent. Il ne faut pas perdre espoir, même si les choses semblent être dans un état désespérant."

Pétrole: le baril de Brent sous les 100 dollars après la victoire démocrate aux Etats-Unis

Le baril de pétrole Brent est tombé sous les 100 dollars mercredi après la victoire sans appel des démocrates aux législatives américaines, susceptible, selon les analystes, de limiter la marge de manœuvre de Donald Trump dans la guerre contre l'Iran.

Une fois entré en fonctions en janvier, "le nouveau Congrès pourrait utiliser son influence sur les dépenses pour contester des financements militaires supplémentaires et accroître la pression en faveur d'une solution diplomatique" avec l'Iran, estime Ipek Ozkardeskaya, de Swissquote.

Avec des "négociations crédibles et des perspectives d'un transport maritime plus sûr dans le détroit d'Ormuz, les prix du pétrole pourraient baisser durablement", ajoute l'analyste.

Le chef des démocrates au Sénat, Chuck Schumer, a déjà déclaré mercredi que la guerre en Iran devait "cesser".
Vers 16H50 GMT (17H50 à Paris), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, chutait de 8,98 % à 94,30 dollars, à des plus bas depuis début septembre.

Il n'était pas passé sous la barre des 100 dollars depuis début octobre.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en décembre, tombait de 7,93 % à 88,47 dollars.

Le Brent a perdu près de 20 % depuis sa clôture de vendredi, sous l'effet d'un regain d'optimisme sur les discussions diplomatiques, après plusieurs semaines de craintes d'escalade.

Donald Trump a tenté mardi de tempérer les spéculations sur une reprise des bombardements. "Il semble que nous obtenions tout ce que nous voulons", a-t-il déclaré au Financial Times, dans une allusion apparente aux discussions avec les Iraniens.

Le président américain a par ailleurs reconnu auprès du Wall Street Journal (WSJ) que la situation en Iran, et plus précisément la hausse des prix du pétrole plutôt que la guerre elle-même, avait contribué aux mauvais résultats des républicains.
Le vice-président américain JD Vance, possible prétendant à la Maison Blanche en 2028, a lui jugé mercredi que la "guerre était la raison" du passage du contrôle du Congrès dans le camp démocrate.
Pour l'instant, "les deux parties restent loin d'un accord", et Donald Trump "pourrait aussi répondre par une escalade militaire supplémentaire", tempère Arne Lohmann Rasmussen, analyste chez Global Risk Management.
Aux États-Unis, les réserves commerciales de pétrole brut ont de nouveau diminué la semaine dernière, de 900.000 barils, tandis que les stocks de diesel sont au plus bas depuis 2003, selon les données publiées mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

Le prix du gaz européen a lui aussi nettement reculé ces derniers jours. Le contrat à terme du TTF néerlandais, référence du marché, s'échangeait autour de 86 euros le mégawattheure, après avoir atteint 104,35 euros vendredi.
Outre les espoirs de détente au Moyen-Orient, le marché a été rassuré lundi par le gouvernement allemand, qui a assuré que l'approvisionnement du pays en gaz restait sécurisé pour l'hiver à venir, malgré des niveaux de stockage nettement inférieurs aux objectifs réglementaires.

L'Australie approuve un site sous-marin pour stocker du dioxyde de carbone

L'Australie a désigné un site de stockage sous-marin près de sa côte nord, où une entreprise japonaise prévoit de stocker d'énormes quantités de dioxyde de carbone à l'aide d'une technologie qui divise les climatologues.

L'autorisation accordée à ce site, qui permettra de stocker jusqu'à 488 millions de tonnes de dioxyde de carbone, s'inscrit désormais dans le débat mondial sur le captage et le stockage du carbone : les partisans du projet affirment qu'il jouera un rôle important dans la réduction des émissions des industries difficiles à décarboner, telles que la sidérurgie et le transport maritime.

Les détracteurs estiment quant à eux qu'il portera atteinte à des habitats essentiels et à des espèces menacées, tout en favorisant une technologie qui prolonge l'utilisation de combustibles fossiles fortement polluants.

Le captage et le stockage du carbone, ou CSC, est un processus en trois étapes qui consiste à capter, transporter et stocker le CO_2, gaz qui contribue au changement climatique lorsqu'il est rejeté dans l'atmosphère.

Certains gouvernements et géants des énergies fossiles, notamment Exxon Mobil et Shell, promeuvent cette stratégie comme une solution climatique permettant de gagner du temps pour que les pays et les industries opèrent la transition vers des énergies plus propres.

Si l'Agence internationale de l'énergie considère le captage, l'utilisation et le stockage du carbone comme un outil permettant de freiner le changement climatique, son scénario de zéro émission nette prévoit toutefois que cette technologie ne contribuera qu'à moins de 5 % des réductions d'émissions d'ici 2050.

Ses détracteurs affirment qu'elle ralentira les efforts mondiaux, déjà en retard, visant à réduire les émissions, et qu'elle permettra aux centrales électriques et aux installations industrielles de continuer à brûler des combustibles fossiles sous prétexte de capturer les gaz d'échappement ultérieurement.

Les projets de CSC vont de l'avant : les États-Unis en exploitent plusieurs et la première installation offshore de l'Union européenne a été inaugurée en septembre.

Le projet australien serait mené par l'entreprise énergétique japonaise Inpex, qui réalise actuellement des études d'impact environnemental et doit obtenir d'autres autorisations gouvernementales avant qu'une décision finale ne soit prise et que l'injection de CO_2 ne commence.

Le projet démarrerait à Darwin, la capitale du Territoire du Nord située au bord de la mer de Timor, et s'étendrait sur 260 kilomètres au large, avec injection de CO_2 dans un aquifère salin profond appelé West Peron.

Inpex indique que le principal client serait l'installation de gaz naturel liquéfié (GNL) d'Ichthys, située à proximité, détenue majoritairement par Inpex et qui exporte la majeure partie de son gaz vers le Japon.

À l'avenir, d'autres entreprises pourraient stocker leur CO_2 sur ce site, qui, selon Inpex, peut stocker de manière permanente jusqu'à 488 millions de tonnes de CO_2 sur une période de 35 ans.

La Corée du Sud annonce déployer sa marine près du détroit d'Ormuz pour aider à garantir la circulation maritime

La Corée du Sud a pris position précédemment contre un déploiement de ses forces armées dans la région, ne souhaitant pas participer à la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran, mais cherche à protéger son commerce maritime et son approvisionnement énergétique.

Le ministère sud-coréen de la Défense a « confirmé les informations » selon lesquelles Séoul allait élargir la zone d'opérations de l'unité antipiraterie Cheonghae de sa marine, qui protège les navires commerciaux dans le golfe d'Aden au large de la Somalie, jusqu'aux eaux proches du détroit d'Ormuz, a déclaré jeudi le porte-parole du ministère de la Défense.

Le déploiement comprendra non seulement un destroyer, mais aussi un avion de patrouille maritime P-8, une équipe de déminage, des drones navals de surface et des robots sous-marins contrôlés à distance, selon l'agence sud-coréenne Yonhap.
Le déploiement de l'unité Cheonghae, actuellement autorisé jusqu'à la fin 2026, requiert l'approbation du Parlement, précise Yonhap.
« Le renforcement de la mission de l'unité Cheonghae vise à protéger nos citoyens et nos intérêts économiques », a déclaré un responsable du ministère de la Défense à des journalistes sous couvert d'anonymat, en soulignant que le déploiement était strictement non combattant et serait indépendant de toute force alliée. « Les opérations resteront limitées aux eaux internationales au sud d'Oman, et il sera interdit à l'avion de patrouille maritime de cibler ou de surveiller le territoire iranien, les eaux territoriales iraniennes ou l'intérieur du détroit d'Ormuz lors de ses missions », a-t-il ajouté.

Pas d'implication dans l'offensive contre l'Iran

Le président sud-coréen, Lee Jae-myung, a réaffirmé en septembre que Séoul ne déploierait pas de troupes d'une manière qui pourrait conduire à une intervention militaire, malgré l'appel américain à ses alliés à contribuer à l'offensive contre l'Iran. « Nous avons jusqu'à présent respecté le principe de non-implication et de non-intervention dans la guerre, a-t-il déclaré. Et nous continuerons de le respecter à l'avenir. »

Téhéran avait mis en garde la Corée du Sud en septembre contre tout déploiement de ce type après que Séoul a indiqué qu'elle envisageait de contribuer à la sécurisation du détroit d'Ormuz.

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that **Mr. Pooniamoortee VEERAPUTTEN and Mrs Kamakshi VEERAPUTTEN (born ARJUNAN)** electing their legal domicile in the office of **Me. Pravind NATHOO,** Attorney at Law of No. 10, Georges Guibert Street, Port Louis, have applied to the Honourable Attorney General for leave to change the name of their minor son **Nirorssen** into those of **Nirorssen Chandrasekaren**, so that in the future he shall bear the names and surname of **Nirorssen Chandrasekaren VEERAPUTTEN.**
Objections, if any, should be filed in the Registry of the office of the Attorney General within a period of **28 days** as from the last date of publication of the said notice in the papers.

Dated this 27th day of October 2026.
Mr. Pooniamoortee VEERAPUTTEN and Mrs Kamakshi VEERAPUTTEN (born ARJUNAN)
Applicants

Shein met 500 millions d'euros en Pologne dans sa plateforme logistique, pour contourner la taxe sur les petits colis ?

Shein annonce un investissement de 500 millions d'euros en 2026 pour développer sa plateforme logistique de Wroclaw en Pologne, ouverte en 2022, avec la création de « plusieurs milliers d'emplois supplémentaires »

Un investissement de 500 millions d'euros en 2026. Le géant asiatique du commerce en ligne Shein, annonce ce mercredi développer sa plateforme logistique européenne, ouverte en 2022, dans l'ouest de la Pologne. Une structure basée à Wroclaw, qui lui permet de limiter l'impact de la taxation européenne sur les petits colis. L'entreprise évoque un « investissement » qui « vise à renforcer les capacités logistiques et de traitement des commandes de l'entreprise à travers l'Europe ».

Shein annonce également la création de « plusieurs milliers d'emplois supplémentaires, portant les effectifs totaux sur le site à plus de 10.000 personnes d'ici fin 2026 ». Cette plateforme logistique ainsi agrandie « comprendra près d'un million de mètres carrés d'espaces de stockage, soit une augmentation de 25 % de la superficie totale des entrepôts ».

1,5 milliard levé à la bourse de Hong Kong

« L'Europe constitue un marché clé pour Shein et nous sommes déterminés à investir dans les infrastructures et les capacités nécessaires pour accompagner notre croissance à long terme dans la région », commente le président de la marque pour la région Europe Moyen-Orient-Afrique. Le géant de la mode ultra-éphémère, fondé en Chine en 2012, a fait le 1er septembre son entrée à la Bourse de Hong Kong, lui permettant de lever près de 1,5 milliard d'euros.

Ligue des Champions

AEK 2 Real Madrid 3

Bellingham mène la victoire

Le Real Madrid quitte Athènes avec une victoire 3-2 durement obtenue. Les visiteurs ont contrôlé de longues phases, mais l'AEK a constamment répliqué et a même pris l'avantage à un quart d'heure du terme. Dans ce Round 4 de l'UEFA Champions League, l'équipe de José Mourinho avait besoin de qualité et de sang-froid pour renverser la situation en fin de match. Ils les ont trouvés grâce à Jude Bellingham et à un banc qui a su changer le rythme. Les statistiques sur Sofascore révèlent clairement la maîtrise, la pression et, enfin, la précision madrilène



L'AEK a frappé le premier à la 12e minute, quand Aboubakary Koita est arrivé dans la surface et a conclu sur une remise de Luka Jović. Madrid a répondu à la 32e minute avec une action construite superbement. Marc Cucurella a enroulé un centre depuis le côté gauche, et Jude Bellingham l'a repris d'un plat du pied gauche maîtrisé pour égaliser à 1-1. La mi-temps est arrivée avec les deux équipes à égalité. L'AEK a ensuite réalisé une seconde période énergique et a pris l'avantage 2-1 à la 75e minute, Stavros Pilios concluant après un raid et une passe de Koita. Mais l'avance n'a duré que trois minutes. Kylian Mbappé a égalisé à la 78e, servi par Denzel Dumfries au terme d'une transition rapide. Madrid a continué à pousser et a trouvé la victoire dans le temps additionnel. Federico Valverde est arrivé à l'entrée de la surface à la 90e+2 et a marqué sur une passe décisive de Brahim Díaz. Koita a été expulsé à la 90e+5, mettant fin aux derniers espoirs de retour de l'AEK.

La domination fut le fil conducteur. Madrid a détenu 70% de possession et complété 629 passes contre 274 pour l'AEK, dont 580 précises. Ils ont frappé 24 fois au but contre 9, générant 3,35 expected goals contre 0,87 pour l'AEK. Les visiteurs ont vécu dans le dernier tiers, avec 80 entrées et 179 actions réussies dans cette zone. Les corners traduisent aussi la domination territoriale, 7-0 pour Madrid. Les tirs dans la surface étaient de 17-6 en faveur des visiteurs, ce qui explique la pression croissante en seconde période. En résumé, ce volume d'attaques a préparé le terrain pour le but gagnant en fin de rencontre.

L'AEK a tout de même trouvé des moyens pour peser. L'équipe a remporté les duels dans l'ensemble (52%) et a dominé dans les airs avec 59%. La défense et le milieu ont bien lu le jeu, finissant avec 12 interceptions et 33 dégagements. Les grosses occasions ont même penché en faveur de l'AEK (3-2), preuve que leurs contres étaient incisifs. Alberto Brignoli a aussi été déterminant, réalisant cinq arrêts et évitant 0,61 but selon le modèle Sofascore. La réussite des tacles de Madrid a toutefois été remarquable (86%) et a permis de confisquer le ballon dans les zones hautes. Peu à peu, cette pression s'est avérée décisive.

Le plan de l'AEK et ses points forts

Marko Nikolić a demandé à l'AEK de resserrer l'axe et de libérer des couloirs pour les courses. Cela a payé rapidement avec l'ouverture du score de Koita, puis sur l'action du 2-1 conclue par Pilios à la 75e. Les locaux sont restés compacts sans ballon et prompts à disputer les ballons de récupération. Ils ont dominé dans le jeu aérien, neutralisant ainsi de nombreuses diagonales madrilènes. Leurs 12 interceptions découlent d'une lecture intelligente des lignes de passe, poussant les visiteurs à recycler le jeu. Les dédoublements de Pilios et les percussions de Koita ont constamment apporté des solutions. Même en défense basse, l'AEK s'est créé le plus grand nombre de grosses occasions. Les prises de balle et la sûreté de Brignoli les ont maintenus dans le match jusqu'au bout du temps additionnel.

Ce qui les a freinés, c'est le nombre d'incursions madrilènes et l'énergie des entrants. Après 67 minutes, Madrid a ajouté Valverde, puis Brahim Díaz, ce qui a dynamisé le côté droit et l'entrejeu.

L'expulsion de Koita à la 90e+5 est anecdotique, tant le match avait déjà basculé sous les assauts tardifs. L'AEK peut néanmoins retenir le positif de ses duels, de ses contres et d'un côté gauche très dynamique. Face à d'autres adversaires, ce plan donne des points.

Fenerbahçe 3 Liverpool 2

Fenerbahçe renverse Liverpool au terme d'un match fou

Liverpool a fini par craquer. Alors que les Reds ont mené à deux reprises, ils ont été renversés par Fenerbahçe (3-2) ce mercredi soir. Il s'agit du premier faux pas de l'équipe de Bradley Barcola, qui avait enchaîné trois victoires jusqu'ici.



Liverpool peut s'en mordre les doigts. Globalement dominateurs, les Reds se sont inclinés 3-2 sur la pelouse de Fenerbahçe ce mercredi 4 novembre. Nyoni (25e) et Isak (69e) ont pourtant permis aux Anglais de mener mais la défense des visiteurs a cédé à trois reprises. Muriqi, entré en fin de rencontre, a donné l'avantage aux siens à la 79e minute pour sceller la victoire des Turcs.

La première période a connu deux visages. Les 25 premières minutes ont été dominées sans partage par Liverpool, dont la possession dépassait les 70%. Victor Munoz (4e) sur une reprise de volée manquée puis Bradley Barcola (20e) sur un centre de Gomez auraient pu ouvrir le score. La solution est venue du jeune Trey Nyoni, 19 ans, dont la reprise de volée, contrée, trompait Ederson.

Ce but a sonné le réveil des Turcs, enfin joueurs et offensifs. La transversale trouvée par Kahveci (27e) a vite été oubliée par l'égalisation de Greenwood sur coup franc (29e). Là encore, la frappe a été contrée. Cette fois par le bassin de Jacquet, désolidarisé de ses partenaires dans le mur.

Le scénario s'est répété en seconde période. Après 25 nouvelles minutes de domination, les entrants Cody Gakpo et Alexander Isak ont fait la différence pour les visiteurs. Le premier s'est chargé d'un centre au second poteau, repris de la tête par son partenaire, étrangement seul (69e).

On aurait logiquement pu imaginer que les Anglais retiennent la leçon du premier acte. Que nenni ! Dans la foulée, Brown a poussé la balle dans la cage vide d'Alisson, à la suite d'une déviation malheureuse de Gakpo (73e). Six minutes plus tard (79e), Muriqi, s'est imposé physiquement au milieu d'un attroupement de joueurs pour placer une tête victorieuse et faire exulter les supporters en tribunes. Sonnés, les Reds n'ont pas trouvé de solutions en fin de match pour repartir d'Istanbul avec le moindre point.

Au classement, avec neuf unités, Liverpool pourrait quitter le top 8 en fonction des autres résultats de la soirée. Fenerbahçe de son côté remonte dans le top 24, qualificatif pour les 16e de finale

Ligue des Champions

Slavia Prague 1 Arsenal 2

Arsenal survit à la riposte de Slavia Prague pour maintenir une course UCL imbattable

Arsenal a survécu à une deuxième mi-temps de combat du Slavia Prague pour gagner 2-1 au Fortuna Arena et poursuivre son début de saison invaincu en Ligue des Champions.

Les Gunners, finalistes de la dernière législature, se sont montrés en bonne voie pour remporter une victoire écrasante après avoir marqué deux fois par Noni Madueke et Viktor Gyokeres dans une première mi-temps à sens unique.

Mais la Slavie est revenue dans la compétition en deuxième période et a fait peur à Arsenal car le but tardif de Wiktor Nowak à bout portant a mis en place une finale nerveuse pour Mikel Arteta.

Arsenal s'est accroché pour remporter sa troisième victoire en quatre matchs de Ligue des champions, mais avait besoin d'un dégagement de Gabriel Magalhaes et de plusieurs arrêts de David Raya, qui a brillamment poussé une tête d'Oskar Kubiak contre le poteau peu avant le but de Slavia.

Slavia a eu 17 tirs en seconde période, n'en ayant eu qu'un avant la pause car Arsenal a été mis au travail pour un résultat qui semblait être une conclusion acquise après leur départ dominant.

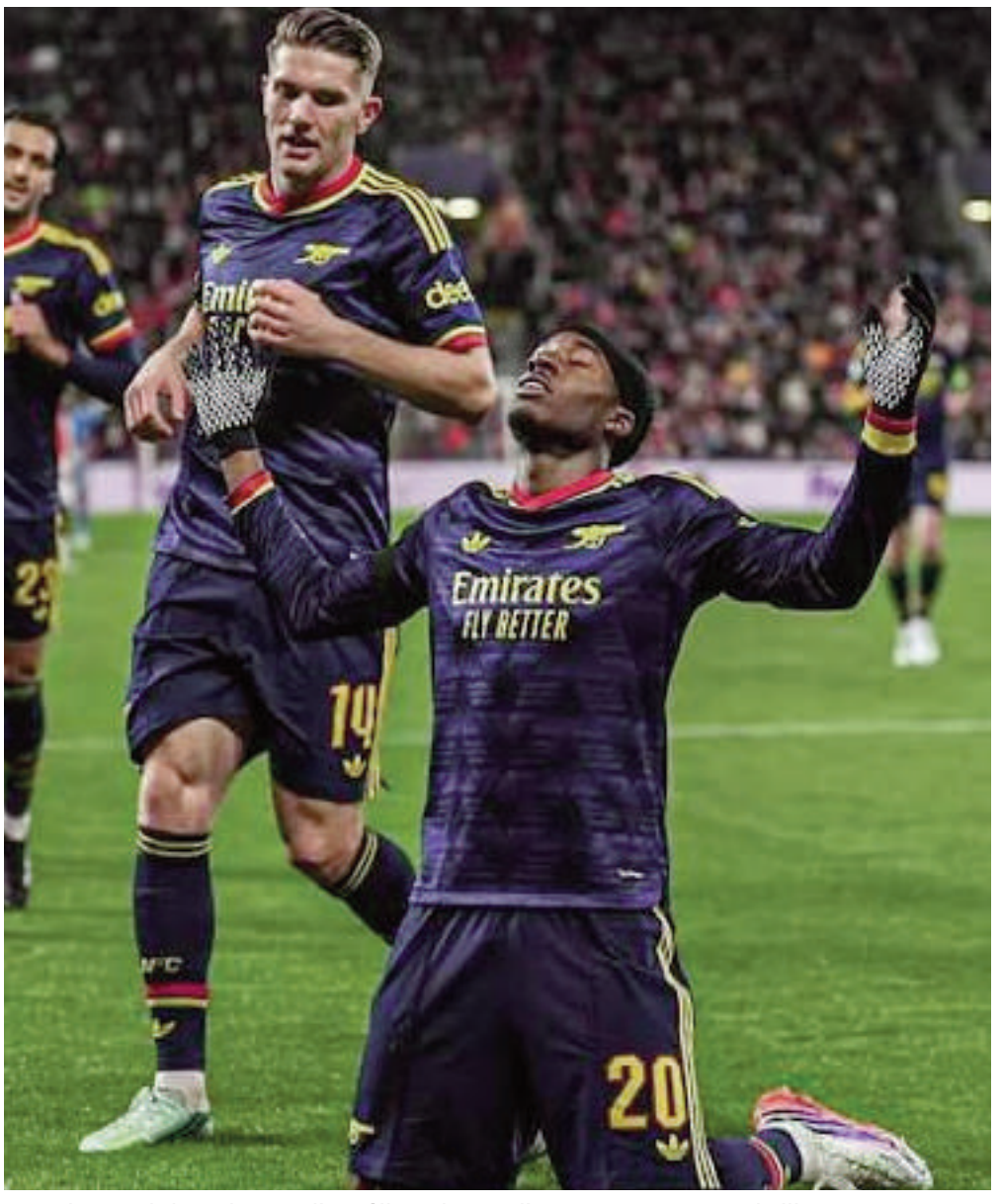
Arteta a rafraîchi son jeu avec six changements par rapport à la victoire de dimanche 1-0 sur Liverpool et Arsenal a marqué son premier but lorsque Madueke a terminé froidement après avoir été mis au but par Gyokeres.

L'attaquant a ajouté le deuxième avec une somptueuse finition de curling après s'être combiné avec Mikel Merino, mais Arsenal a raté des occasions d'étendre son avance avant la pause et Slavia a répondu.

Le passage d'un back quatre à un back trois a permis aux hôtes d'engager plus de corps en avant et ils ont testé la détermination d'Arsenal avec une succession d'occasions. Le but de Raya a finalement été atteint, mais la victoire permet aux Gunners de se hisser à la troisième place du tableau des phases de la ligue.

Gyokeres n'a pas marqué un seul but lors de ses 10 premières apparitions de la saison pour Arsenal, mais son effort brillamment pris contre Slavia Prague en fait deux dans ses trois derniers buts suite à son but lors de l'égalité de la Coupe Carabao contre Fleetwood Town la semaine dernière. Il devra le faire contre une opposition plus forte s'il veut prouver qu'il doit usurper Kai Havertz comme le numéro 9 d'Arteta. Mais ce fut une démonstration encourageante qui suggère que l'international suédois pourrait tourner la page après un début difficile de la campagne.

Son objectif, impeccablement déployé dans le coin le plus éloigné du côté gauche de la boîte, sera sa plus grande source de satisfaction. Mais il



y avait aussi des signes d'amélioration dans son jeu complet.

Gyokeres a créé l'ouverture avec une passe intelligente au coin de la rue pour Madueke et a eu beaucoup d'autres moments brillants avec son dos au but, reliant la pièce bien rangée, amenant les autres à jouer, et finalement apportant une contribution inestimable à une victoire âprement disputée.

RB Leipzig 2 Manchester City 3

Haaland délivre Manchester City à Leipzig

Manchester City a dû puiser dans ses ressources pour repartir de Leipzig avec les trois points. Dans une rencontre animée à la Red Bull Arena, les hommes d'Enzo Maresca ont pris l'avantage à deux reprises avant de voir leurs adversaires revenir au score. Mais Erling Haaland a finalement fait la différence à la 78e minute, offrant une victoire précieuse aux Anglais.



Un avantage offert par Lukeba

City a ouvert le score à la 37e minute grâce à un but contre son camp de Castello Lukeba. Le défenseur de Leipzig a malencontreusement dévié le ballon dans ses propres filets, permettant aux visiteurs de rentrer aux vestiaires avec un avantage d'un but. Au retour de la pause, les Allemands ont rapidement réagi. Ridle Baku a égalisé à la 49e minute, relançant complètement la rencontre.

Manchester City a repris les commandes grâce à Enzo Fernández, auteur du deuxième but anglais à la 58e minute. Mais la joie des visiteurs a été de courte durée : trois minutes plus tard, Antonio Nusa a remis les deux équipes à égalité. Les deux formations se retrouvaient donc à 2-2, avec encore près d'une demi-heure à jouer.

Haaland fait la différence

Alors que Leipzig espérait poursuivre sa résistance, Erling Haaland a finalement trouvé la faille à la 78e minute. Bien servi par Elliot Anderson, l'attaquant norvégien a inscrit le but décisif et permis à City de s'imposer 3-2.

Cette victoire permet aux Anglais de repartir avec trois points importants dans cette phase de ligue. Malgré une possession largement en leur faveur (65 %), les Cityzens ont dû faire face à une équipe de Leipzig qui a cadré davantage de tirs : six contre cinq. City a donc gagné au terme d'un match disputé, dans lequel l'efficacité de Haaland a fini par faire la différence.